LE WEEK-END TRAGIQUE DE MARTINSVILLE



Dans chaque ville Dans chaque village la consultation nationale bat son plein

Contre le réarmement allemand

D^{ANS} Vensemble de la France, la Consultation Nationale contre le réarmement allemand hat son plein. Chaque jour, se renforce l'armée pacifique des collecteurs de signatures, qui eistient de nouveaux foyer., El, d'après les pointages ejfeetnés mercredi dermer, ce sont des dizaines de milliers de signainres nouvelles qui ont été recueillies en quelques jours.

Vous annoncions la semaine dernière que le département de la Senie avait atteint le premier million de signatures. Il est, aujourd'hui, largement dépassé. Mais c'est le Gard où, dons l'enthousiasme, signent les hommes et les jemmes aux opinions politiques les plus diverses, qui res-te en tête du classement. 115000 sigaatures, soit 30 pour cent de la poputation, tel est le fruit d'un travait systèmatique de porte, de propagande, d'élargissement, effectué dans tous les milieux,

La Seine se place en seconde po-

tures ont été recueillies dans le Loisef-Cher; 10,000 en deux jours dans la Gironde.

a Gironae. • La ville de Bollène (Vauclase) a sigué à 79,3 pour cent: l'avénu Charles-Floquet, à Aulnay-sous-Bois (Scine-el-Oise), à 98 pour cent: le guartier de la Fauvette, à Neuillysur-Marne, à 95 pour cent.

La Seine-et-Oise atteint le chiffre de 189.051 signatures.

· Les organisations affiliées au M.R.A.P. annoncent encore, cette semaine, des milliers de nouvelles si-gnatures. Dans le 9^e arrondissement.

A BERLIN Et la guerre D'HITLER a retenti **N'AURA PAS LIEU** LA VOIX DE LA PAIX **Michel BRUGUIER**

Importantes décisions du Conseil Mondial de la Paix

UNDI 26 février à Berlin, le Conveil mondial de la Paix a terminé ses travaux. Dans cette ville où les ruines n'ont pas encore livré tous leors cadavres, où le dernier conflit montre encore son hideux visage, des hommes venus des cinq continents ont étudié pendaat quaire jours les moyens de faire la guerre à la guerre,

Pietro Nenni (Italie) a denonce la soit organisée sur le plan national et tallite et la désagrégation de l'O. infernational la résistance contre la N.U., devenue l'instrument politique course aux acmentents, d'une seule nation, et demandé que

M° DOSSE

Du palais

des "hommes-lapins"

Yves Farge (France) a mis en fumière le rôle des grands intérêts fi-nanciers dans le réarmement des pays fascistes, dénoncé l'ambition du gouvernement américain d'utiliser les UN ARTICLE DE peuples d'Europe comme chair à canon, leur pays comme base d'agres-sion d'abord, et champ de bataille DE RETOUR D'ALGERIE

ensuite. Il a salué la volonté de Paix de tous les Allemands démocrates et proposé la convocation d'une rencontre internationale pour que soit réglé le problème allemand conforde la Résidence mément aux accords de Potsdam. Le professeur Opanine a exalté les aux terriers conquêtes pacifiques réalisées en

(SUITE EN PAGE 2)

Merabre de la Commission permanente da Conseit national de la Paix Sa presse nous apprond que les; deux avocats de Pétain, flanqués

d'anciens ministres vichystes, tels qu'Ybarnegaray ou Jtan Montigny, ont fait, samedi dernier, du Mémorial de Verdan le théâtre d'une indécente glurification du vieux traitre. Pourquoi pas ?

Elle nous apprend que Schacht vient à Paris nous inviter à moins manger : pourquoi pas ? Qu'en Amèrique on électrocute des Négres, qu'en Corée, les G.I. à la peau noire sont victimes de discriminations raciales : pourquoi pas ? Qu'an tribu-nal français acquitte Bardeche pour avoir écrit entr'autres que « les doctrines qui onf été follement frappées de malédiction sont les seules qui puissent opposer un burrage à l'inondation communiste ». Oui, pourquoi pas en vérité?

Pourquoi ne pas traiter Pétain en précurseur, pourquoi ne pas consul-ter le Dr Schacht? Pourquoi ne pas en revenir aux pratiques du racisme et de l'autisemitisme? Pourquoi ne pas réhabiliter le système d'extermination concentrationnaire ? Pourquoi pas, du moment que « la guerre de Hitler continue >?

(SUITE EN PAGE 2)



Voici la couverture de la brochure éditée par le Congrès des Broits Civils Américains, pour protester contre la condamnation des Six Moirs innocents de Trenton, dont la révision du procès a commencé le 5 février.

L'étrange évangile (radiophonique) du Reverend James Fifield:

raconté par un journaliste américain L'exécution de MAC GEE fixée au 20 mars !

Nous publious ci-dessous un article du journaliste uméricain Elmer BENDINER, l'un des principaux collaborateurs du journal progressiste « National Guardian ». C'est le premier récit complet et objectif, paraissant en France, des tragiques journées au cours desquelles furent exécutés les Sept de Martinsville. On comprendra mieux, d'après les indications sur le procès, qui ressemble tant à celui des Six de Trentan, que les opérations de ce genre sont loutes préparées à l'avance sur un canevas inchange. On comprendra mieux, anssi, la terrible menace qui pèse sur Mac Gee et les Six de Trenton.

L E 8. janvier 1949, Mme Ruby Stroud Floyd, épouse d'un chef de rayon de grand ma-gasin à Martinsville, Virginie, déclarait avoir été violée dans le quartier nègre de cette ville. Elle ne pouvait identifier avec précision les hommes dont elle avait été victime. Ils étalent, pensait-elle. 13 ou 14. pensait-elle, 13 ou 14.

La police envahit aussitôt le quar-tier nègre, à la recherche des Noirs « ayant de la boue sur leurs son-liers ». Deux jours plus tard, is conduisaient sept hommes à la pri-son de martinsville, tandis que les bommes du Ku-Klux-Klan s'assemblaient devant la porte. Aussitor, 1. rent « préparés » les aveux des Sept. Ils révélerent plus tard qu'on leur avait laissé le choix : on signer ou être livrés aux bandes ratistes. Ils signèrent. Ils furent juges en six procès séparés.

Vingt refus

E jury, dans chaque cas, enter-ment blanc, examina l'affaire ra-pidement, ne délibérant pas pus d'une heure pour chacune des deci-sions. Le verdict fut pour tous : coupable. Et la sentence, la mort pour

Encore deux Noirs innocents éléctrocutés ?

Quelques semaines à pelne après l'exécution des Sept de Martinsville, un nouveau lyn-chage légal vient d'être perpétré aux Etats-Unis.

Le 23 février, à Tucker, accusé du classique « viol d'une blanche », deux noirs innocents, Ezci MATTHEWS et Georges FERGUSON, étaient passés par la chaise électrique.

Ce nouveau crime, ce nouveau déf; à la conscience humaine, incitera les honnêtes gens de tous les pays à redoubler d'efforts pour sauver Willie Mac Gee et les 6 de Trenton

tous. (Les hommes blancs ne sont jamais condamnés à mort pour viol en Virginie. Cinquante en tout ont

été accusés jusqu'à ce jour d'un tel

crime : sept ans de prison a été la

pourtant defa visite, Vix signatures ont été recueillies samedi dernier en heure. Une mobilisation génénue rale des militants est prévue dans le 4° arrondissement. . Nos jeunes atteignent cette se-

maine le chiffre de 15.380, Charles Goldstein a dépassé les 2,500, Jean Friedman, du 10°, a recucilli 540 signatures en une semaine.

Il reste encore beaucoup à faire. Mais, conscients du danger que conslifue pour la paix le réormement de l'Allemagne, les collecteurs de signatures scrout toujours plus actifs toujours plus nombreux.

'UN séjour d'une semaine en Algérie, au sein d'une délégation venue observer le déroulement des opérations électorales, deux impressions majoures se dégagent :

L'Algérie est une nation en voie de formation. C'est aussi un pays colonial, un pays de féroce exploitation colonialiste.

Grâce aux découvertes du savant soviétique FILATOV

a free the

DES MILLIERS d'avengles voient

vaux du savant soviétique V.P. Filatov, directeur de l'Institut d'ophtalmologie d'Ukraine, qui l'ont amené à mettre au point l'opération de la greffe de la cornée Grace à la technique de Filatov, des milliers d'aveugles ont récupéré la vue en U.R.S.S. Sur ce nombre, près de deux mille interventions avaient été pratiquées à la date du ter janvier 1949 par Filatov lui-même et ses élèves.

L'opération de Filatov se pratique maintenant dans le monde entier et l'on sait qu'en France, il a fallu prendre récemment des dispositions législatives spéciales pour permettre d'effectuer les prélèvements nécessaires sur les cadavres.

Pourstivant ses recherches dans ce domaine, Filatov a été conduit à une découverte d'une portée considérable aussi bien au point de vue pratique que théorique, celle des « stimulines biogènes ». Ayant constaté que la greffe de la cornée réussissait mieux avec des greffons prélevés sur le cadavre et conservés à

D. ANSELME

Journa) ste

au

basse température qu'avec des greftons frais, Filatov s'était demandé la raison de ce phénomène en apparence paradoxal. Il arriva à la conclusion suivante : c'est que la conservation an froid favorise dans le greffon la production de substances qui diffusent ensuite dans la partie greffée où elles excitent les processus vitaux et de régénération,

Lorsqu'un tissu est separé de l'organisme et placé à une température basse, il continue à viere pendant un certain temps, mais dans des conditions très défavorables. La circulation et, par conséquent, la nutrition celialaire, sont intercompues. La respiration fissulaire est fortement diminuée, l'innervation est supprimée. Dans ces conditions, le tissu réagit contre les conditions défavorables dans lesquelles il se trouve placé. Cette réaction se traduit par la production de substances nouvelles destinées à stimuler la résistance vitale. C'est à ces substances que Filatov a donné le nom de « stimulines hia-gènes ». Dr MARTIN.

(SUITE EN PAGE 4)

R. STEPHANE

.lournaliste

C'était pour moi le premier contact concret avec cette exploitation colonialiste. Des l'arrivée dans « Algerla-Blanche », l'émerveillement du site, du paysage, fait immédiatement place à l'indignation, à la révolte, devant tant de misère accumulée que le Gouvernement Général ne peut cacher, en admettant qu'il cherche à la cacher... L'Algérie, le pays des contrastes... Comme dans tout pays colonial, contraste entre l'exploiteur et l'exploité, entre la pauvreté de l'un et la richesse provocante de (SUITE EN PAGE 3) l'autre.



Les terriers d'hommes-lapins (photo du hout) que M. Desse (photo du bas) a

Les CAUSES et les MANIFESTATIONS du RACISME

Tel est le sujet dont discuteront

"Amérique, garde-toi des Juits!

JAMES FIFIELD est un prêtre sous les drapeaux de l'antisémitisme organisation américaine, parce que M. de choc. Ses activités à la tête de l'église de Los Angelès lai laissent du temps et pas mai de bénéfices qu'il entend protéger à sa facor

C'est ponrquoi il dirige aussi une ligue nouvelle, la « Spirituel Mobilisation », qui lui permet d'appeier

cette semaine, dans la presse antirépubli

caino et raciste, l'anniversaire de la ba-

Hypocritement, ces collabos, ces parti

sons du réarmoment de l'Allemagne explai-

tent aujourd'hui le sacrifice des soldats

trançois, voulu er préparé par leurs congé-

pests de la France - et « Rivarol ». Pour-

tant, 40 nombreux témaignages concordent

pour établir que, loin d'avair gagné la bo-

taille de Verdun, Pétain se montrait alors

(déjá !) défaitiste, et que la victoire fut

libres, à Paris, la presse fascista est auto-

risée à tenir le même langage que sous

Verdun, clest Peldin », titrent « As-

toille de Verdun.

nères, avont 1974.

remportée molaré (ui.

l'occupation !

M VIENNEY

et de l'auticommunisme les jeunes gens valides qu'il ne peut atteindre de sa chaire. Le 4 avril 1949, dans un sermon

cité et commenté par la publication antisémite bien connue : « William Intelligence Sommary », notre révérend préchait déjà : « Le Juif errant a toujours été chassé de partottl », et predisait qu' « avec leur communisme ou sionisme et leur L'offensive constante propagande sémile en fa-veur des intérêts de leur race, aux dépens des autres hommes, les juifs renforceront à tel point la haine con-tre eux qu'ils deviendront partout un peuple d'errants ».

Aujourd'hui, la « Spirituel Mobilisation » de l'ifield a commence, sur un poste new-vorkais, la diffusion chysme et de pétoinisme qu'a été marqué, d'un feuilleton radiophonique qui raconte comment un groupe de conspirateurs communistes peusylvanieus s'approprient la direction d'une

Le "jeu" de l'entonneir

Au poste de police de Newhanover

dans le Natal (Union Sud-Africaine),

une jeune indigène de 16 ans est

Les enquêteurs (avec une fran-

chise assez exceptionnelle) ont con-

clu à la mort par « obstruction des

notinous à la suite d'une absorption

massive d'eau au cours d'un inter-

on appelle le « jeu de l'entonnoir :

* *

C'est ce qu'au pays du De Malan

Une circulaire envoyée à tous les

dirigeants des compagnies aériennes

d'Afrique du Sud enjoint aux hôtes-

ses de l'air de marquer d'une éti-

quette rouge spéciale le linge uti-

lisé par les passagers non Euro-

Et do lui faire subir ensuite un

traitement hygiénique « spécial ».

A.-P. LENTIN

palégué au procés de Suremberg-

morte.

rogatoire ».

péens.

ses bons et dévoués membres ne sont pas assez vigilants. Ces conspirateurs - assassins - communistes - incendiaires se nomment : Bilerman, Liberman... ou Rosenfeld.

Car tel est le mot d'ordre du réverend fifield : « Amerique, gardetoi des Juils s. « Tout ce qui est luif, sioniste, communiste, est un refusa également. danger pour le monde chrétien ! », proclame la voix de la « Spirituel. Mobilisation ».

Cette campagne raciste s'inscrit dans la campagne de vérifé et de spirituel mobilisation générale dont le Fifield de langue française, Jean-Paul David, opère à l'enseigne de « Paix et Liberté

peine la plus dure.) L'appel - fait par les avocats du Congrès des Droits Civils - fut vain, La Cour suprème refusa d'intervenir. De même, une vingtaine d'importantes personnalités alertées, v compris le président Truman, Le couverneur de la Virginie, John S. Battle, trouvant que ces Noirs avaient commis un « crime odieux »,

Joë Henry Hampton, 20 ans, Howard Lee Hairston, 19 ans, Booker Milner, 20 aus, et Frank Hairston Jr., 19 aus, furent mis a mort le vendredi 2 février 1951; James Hairston, 21 ans, John Clabon Taylor. 22 ans, et Francis Desales Grayton, 38 ans, le 5 février.

(SUITE EN PAGE 4)

Un nègze est mozt...

Voici le cadavre de John Derrick.

John Derrick était âgé de 24ans. Il venait d'être rapatrié de Corée et démobilisé.

Il fêtait cet événement en compagnie de deux amis lorsque, dans une rue de Harlem, deux policiers leur intiment, sans raison, l'ordre de lever les mains, et tirent sans autre explication.

Le pécule qu'il avait touché à la sortie de l'armée, soit 2.000 dollars, a disparu; il le portait sur lui anmoment d'être abattu.

Les policiers prétendent que John Derrick étnit délenteur d'une arme. Ses compagnons affirment le contraire. Qu'importe ! Un policier blanc a-t-il à s'excuser d'avoir tué à Harlem un Nègre qui revenait de Corée? En Corée, en effet, l'extermination

John Derrick a été tué sur le conp. des Noirs, le racisme officiel font leurs ravages systématiques.

Cette sauvagerie se manifeste d'abord sur le plan stratégique.

La méthode consiste à envoyer les Noirs dans tons les coups durs, à les sacrifier.

Une seconde méthode nous est revélée par un article du Monde du 24 février.

(SUITE EN PAGE 2)

et toute la salle Avoid 5 In Cours GRAND DEBAT PUBLIC de «Droit et Liberté»

P. HERVE

Reitarleur en chef d' # Action e

qui aura lieu le Mardi 6 Mars à 20 h. 30 à l'Hôtel Moderne, 3th, place de la République

VOUS SEREZ TOUS PRESENTS

R. MARIA

M DENNERY

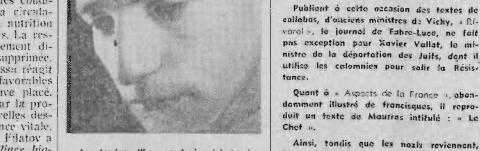
Avoial à la clotte

Ouverture des portes à 20 heures

vus en Algérie.

Mme DUPONT-DELESTRAINT

da Conseil National dogla Paix





LE TRESOR

y avait bien longtemps que je

n'avais vu une comédie aussi to-

se que ce film récent (1948) de la

Pologne nouvelle, Le décor est ce-

lui des ruines pathétiques de Var-

sovie. Un jeune couple du type

« Antoine et Antoinette », lui, chauf-

feur d'autobus, elle vendeuse dans un

grand magasin, se trouve aux pri-

ses avec les mille et une difficultés

de la vie quotidienne dans 'a capi-

tale dévastée, la première de ces d'f-

ficultés étant de trouver un loge-

ment, une chambre même, mais où

nos deux amis (car très vite on les

alme bien) pourront vivre tranquil-

lement leur simple amour et non pas

dans le tohu-bohu de population qui

encombre les quelques appartements

utilisables, Avant que - grâce à

l'effort de construction qui caracté-

rise ce pays des promesses tenues

leurs meubles », il leur faudra pas-

ser à travers une série d'aventures

de tous les jours qui prennent une

etonnante ampieur et nous émeuvent

sympathiquement, de ne yous raconte

pas les péripéties - cribiées d'ex-

cellents gags -- par lesquelles on

est conduit au dénouement, mais ce

que je veux encore souligner, c'est

le robuste optimisme populaire de ce

flim, son sens satirique sans insis-

tance, sa franchise devant les pro-

blêmes de l'après-guerre, et le té-

molanage vivant qu'il apporte à tout

spectateur de bonne foi sur les chan-

gements intervenus en Pologne dé-

mocratique et l'élan qui emporte tout

un peuple dans la conquête de son

EGAREMENT

Ce n'est pas parti-pris de ma part

car dans presque tous les cas, j'ai

fait une présentation favorable des

films anglais que j'ai pu voir ces

dernières années, mais « il y avait

b en longtemps que je n'avais vu »

un film à la fois aussi irritant et sussi ennuyeux. Cette histoire de

médecin psychiâtre (fort mal inter-

prétée par le célèbre Noël Coward,

anteur du scénario, de la musique

etc.) qui trompe sa femme et qu

hésite entre ses deux amours est tout

à fait dépourvue d'intérêt, malgré

le jeu sobre et concentré de l'héroïne

de Brève rencontre.

bien-être

- Witek et Krisia s'installent « dans

nique, aussi intelligente et loyeu-

Un trésor est caché dedans 🗻

MON PHOQUE

ET ELLES

du dialogue de comédie de bonne te-

nue qu'est Marc-Gilbert Sauvageon,

et par François Périer en pleine for-

me, a réalisé là un film du type an-

glais courant (trois rôles importants

sont d'ailleurs tenus avec beaucoup

niques) : en effet, les situations les

plus cocasses sont fournies par un

magnifique phoque transposé dans

un appartement de Passy où il vit

selon ses habitudes de phoque, d'où

gags en cascade. Le phoque s'ap-pelle Moustache et il offre à la ca-

mera une bonne gueule sympathique

et pleine de ressources comiques.

Bien qu'un peu « allongé », car le

de saveur par des comédieus britan-

phoque dans la baignoire

LIVRES Les ennemis EUNE PAGE Noël Coward en baisse ~ Un de la Liberté sont racistes

DROIT ET LIBERTE

E minces personnages se chargent quelquefois de poser les plus graves problèmes : une poignée de fascistes vend au Quartier Latin des sées, et vouent impunément « les Juifs au crématoire ». Pierre Billon, aidé par ce maître

Il est devenu physiquement impos-

Le silence du gouvernement, la mansuétude ou l'absence des mêmes brigades d'assaut qui matraquent allegrement les dénortés, montrent qu'il n'est pas possible de s'opposer à la fois aux masses populaires et à l'antisémitisme, de pratiquer la technique de la répression et des bas salaires sans quémander le soutien des racistes de l'extrême réaction. Il n'existe en France que deux traditions politiques, et quiconque re-

thème est mince, ce film n'est pas ennuyeux. Il rappelle un autre film authentiquement anglais celui-la Miranda, dont la convention initiale était plus énorme encore puisqu'il s'agissait d'une sirène aimée d'un médecin londonien mêlée à la vie mondaine. Mais va pour « Moustache » franco-anglais dans la baignoire de François Périer. R. M.



Le magnifique film antiraciste, « Maître après Dicu », sortira le vendredi 2 mars au fronçais et à l'Avenue.

LES DÉCISIONS DU CONSEIL MONDIAL DE P

(SUITE DE LA PAGE 1) Union Soviétique et réfuté les ca-

Nous apposons nos signatures tes les entreprises de tous les pays sous cet appel et nous invitons d'Europe. a signer tous les hommes et L'inifiative de cette conférence a

feuilles antisémiles; trois ou quatre dizaines de collaborateurs crient : « Libérez Pétain ! », sur les marches de Notre-Dame, quand ils n'entonnent pas le « Maréchal, nous vollà ! », en remontant l'avenue des Chamus-Ely-

sible aux politiciens de la Troisième Force de lancer leurs hommes de main contre quelques voyous maurrassiens.

ET VOICI **MAITRE** APRÈS DIEU»

par **Gilbert MURY**

nonce à Janrès se retrouve dans le camp de Maurras.

Hitler.

gromes.

Sociales.

Le renard

C'est ce qu'aurait pu être le maréchal

Rommel, par la grâce de M. Hathaway,

réalisateur des Trois lanciers du Bengale

et de Peter Ibbetson, par surcroît au ser-

Dans ce luit, ladite société engage une

donzaine de techniciens français, les trom-

pant sur la nature du scénario. Mais bien-

tôt, ces techniciens s'aperçoivent de la

supercherie en découvrant que ce film a

pour but de montrete la « grandeur » de

certains généraux nazis, entre antres Rom-

mel Aussi, décident-ils de rompre leurs

contrats et euroient-ils une résolution com

mune à M. Hathaway, domicilié à l'hôtel

Lancaster à Paris pour les besoins de la

cause, en l'occurrence son scenario. (Le

général Eisenhower est, lui, à l'hôtel As-

toria pour les besoins du réarmement de

l'Allemagne, ce qui nons rapproche ter-

Le journal Le Monde a publié du ler au

9 fevrier d'importants extraits du livre

consacré à Rommel par son chef d'état-

major, le général Hans Speidel (celui-là

même que M. Jules Moch avait invité à

Paris et qui fut remplacé par un confrère

moins connu devant l'indiguation des Fran-

çais. Le scénario du film est tiré de ce

riblément de la cause de M. Hathaway.)

vice de la Twenteeth Century Fox.

qu'elle s'est librement donnée, ne to-

lerera pas longtemps cette formule

hantaine des républicains : « Les

hommes naissent et demeurent libres

et égaux en droit. » La discrimina-

tion raciale s'impose alors victorien-

sement, l'histoire de la Révolution

L'histoire se répète implacablement depuis 1789. Et tous ceux qui entreprennent d'abattre l'antisémitisme peuvent se reporter aux grandes batailles politiques et morales qui marquèrent l'An 1 de la Liberté. (1).

ORSQUE l'Assemblée Nationale entrepreud de formuler sa Déclaration des Droits de l'Homme, c'est un député protestant de Nimes - Rabaud Saint-Etienne - qui exige l'égalité religiense de tous les Français et qui s'ècrie : « Je de-mande la liberté pour ces peuples toujours proscrits, errants, vagabonds sur le globe; ces peuples voués à l'humiliation : les Juifs. Ma patrie est libre. Qu'elle s'en montre digne en faisant parlager les mêmes droits à tous ses enfants, » (2).

Mais la Déclaration des Droits de l'Homme, qui consacre le principe de cette égalité, se heurte à l'opposition résolue des forces réactionnaires, au velo du Roi. La Cour engage le combat. Louis XVI concentre à Paris d'énormes forces de répression. Qui donc va faire pencher la ba-

lance du côté de la liberté ? Qui va se charger d'arracher - avec l'affirmation des Droits de l'Homme

la fin de cette « mort civique » à quoi le Juif de l'Ancien Régime est condamné ? Ce sout les masses, la populace,

comme disent les journaux royalistes d'alors. Les journées d'octobre 1789 verront les petites gens - ouvriers des manufactures, artisans saus travail commercants ruinés balayer les unités de choc mobilisées devant Versailles.

Bien mieux, le 21 octobre 1789, à l'Assemblée Constituante qui a remplacé l'Assemblée Nationale, un aristocrate rallié aux forces de progrès - Clermont Tonnerre - défendra une motion révolutionnaire de Roederer en réclamant l'égalité des droits pour les Juifs (3). Mais l'Assemblée recule, et la majorité qui refuse de se prononcer sur ce point est la même qui établira un régime électoral retirant le droit de vote aux citoyens français dont le percepteur ne peut tirer l'équivalent de trois iournées de travail.

Est-ce que ces truquages des seru tins au détriment des couches populaires de la nation n'évoquent rien ' En 1789, la riposte des masses n'est pas assez brutale, et les Juifs seront décrétés des demi-hommes au moment où les pauvres seront proclamés des demi-citoyens.

d'André GIDE A mort de Gide a été cette sele savions nons-mêmes, affaiblie, in-

capable de lui resister siongtemps. »

Helas! je n'avais pas attendu cette

guerre pour penser ce qui me puruis-

sait évident et que même la meu-leure volonté de l'Alleinagne n'eut pu empêcher. N'étail-it pas inévitable

qu'un people jeune, conscient de sa

forer et frémissant au souvenir d'une

injuste défaite, lésé dans son orgueif

por le plus maladroit des traités,

privé par celui-ri d'une possibilité

d'expansion coloniale, exuloire pour une prolificité trop à l'étroit dans ses

frontières, que ce peuple cherchât hieniót, et silót restaure, à déborder

sur des terres voisines, mal défen-

dues, insuffisamment peuplées par

une nation vieille, engourdie de con-

fart, distraite et réveuse ?... Oui, hien

avant la guerre, la Fran. 2 mait la

défaite à plein nez. Eue se défaisait

déjà d'elle-même; au point que ce pouvait peut-être la sauver, c'était,

'est peul-être ce désustie même où

retremper ses energies. Est-il chimé-

rique d'espèrer qu'elle sortira de ce

cauchemar affermie? Je la crois en

Et c'est encore cette dernière qu'on aime

Ceci ne vous rappelle-t-il pas d'au-

train de se ressaisir.

Ainsi, en 1789 comme au temps de **la maine très abondamment et di-**tifaire Dreyfus, la « populace » a l'affaire Dreyfus, la « populace » a Une grande partie de la presse a partie liée avec les « youpins ». Et l'invention dérisoire du « complot rendu hommage à son grand talent

judéo-bolchevik = ne date pas d'Adolf d'écrivain, aux qualités littéraires de SOR GUVIE. Quiconque persécute la classe ou-On a aussi readu hommage à ses-

qualités humaines, à son courage civrière, la menace dans les chefs vique, à sa générosité. Nous ne pensons pas devoir nous

associer à cet eloge, Il a été pendant trois quarts de siècle une remarquable manifestation de l'individualisme le plus égoiste. Son artitude dans les grades occasions et ce qu'il écrit alors nons per-

française nous l'enseigne -, et les mettent de porter sur Gide un jugegouvernements qui lancent leurs C.R.S. contre le peuple se condamment, sinou moins élogienx, du moins plus conforme à la verité. neut par là même à tolérer des po-Voici par exemple quelques ex-On ne fait pas sa part à la tyrantraits de son Jonrnul dans lequel nie. Les résistants d'hier présents au Gide rend compte de ce qu'il pensait ministère Pleven ne peuvent plus de la France le 7 mai 1943, en pleine

rien, sinon couvrir de leur nom une occupation : Le 10-octobre 1942, il écrit que le politique même pas équivoque. Per Maréchal « mène du mieux qu'il peut importent leur conscience, leurs bonnes intentions. L'histoire dira qu'un Israélite était ministre de l'intérieur un jeu difficile » et que « ses erreurs mêmes ne manguent ni de droiquand l'antisémitisme a retrouvé en ture ni de noblesse naturelle »

Voici ce que nous lisons à la date du 7 mai 1943 (p. 129 et 130) du fait le pouvoir de s'afficher publiquement et sans risques. Ce sont les' actes et les actes seuis qui comp-Journal de Gide :

> mai 1942) que j'avais confié à Hope Boutelleau pour la ductylo est tomhé entre les mains de la police italienne l'us de la perquisition à Sidi hon Said; la police italienne l'a remis aussitôt aux antorités allemandes qui, me revient-il, se sont affectées de certains passages, en particuce qu'elle savait, mieux que nous ne

le micux. Dans les autres, si en trouve de la clerté dons la polette, on la trouve beaucoup moins dans le sujet. Heureusement, il y a, du désert

cinéastes américains. « L'amone du peuple français pour la liberté », dont Eisenhouver perlait en 1945, est aussi vif aujourd'hui qu'alors et « son refus de se plier à la domination » aussi influxible.

M. Rathaway n'est, parait-il, par con tent du tout.

La résolution parte en plus de celles des cinéastes engagés, les signatures d'un grand nombre de noms du cinéma français. L'histoire ne dù pas comment le scénario de la Twenteeth Century Fox « tournera »

au-derrous de chaque tableau, la légende... Mais tout cela importe peu, dira-t-an. Y ant-il des voleurs picturales, de l'originelité, de la personnalité ? Peu. Mais une bonne technique, uno sensibilité prononcée pour le volume, et une, pas moindre, nour les couleurs, Une gamme pos trop voriée, peut-être, mais profonde

> partois. Le mouvement n'est pas absent dans les tableaux de Feinstein, mais je préfère les natures mortes (fruits et veses).

Dommane que ce peintre, bien que très icune, mais déjè mûr dans sa technique, n'emploie son pinceau que pour la peinture abstruite, qui nous laisse fraids.

L'AMATEUR.



tent et qui créent entre M. Jules Moch et M. Pierre Bontang une nouvelle et hideuse solidarité. (1) M. Albert Soboul public aux | Editions Sociales un très vivani reeueil de lextes, déclarations, doléances, arficles, etc., sous le tilre « 1789, l'Au 1 de la Liberté ». (2) « 1789 », page 235.

(3) « 1789 », pagi. 299.
(4) « Marat », textes choisis, pitbliés par Mlle Mossé aux Edillons

tres texies, patus, au même moment? Exposition « Le carnet de Journal (janvier à FEINSTEIN (GALERIE BREYEAU) Dons ben nombre de teblecux exposés,

on comarque comme un passage de la peinture abstraite vers la peinture figurative.

lier de ceiui qui s'achève sur ces mots : « Il est vain de préfendre que n'eussions-nous pas déclaré la guerre, l'Allemagne e'it respecté la Fran-

but avoué est le déclenchement d'un nouveau conflit mondial.

Tour à tour, des journalistes, des écrivains, des hommes politiques de toutes tendances, des savants, des je gieux, délégués par 60 nations et ue ont étudié les moyens d'intensifier et de coordonner l'action des Partisans de la Paix à travers le monde.

Pour un pacte de Paix

A l'issue de ses travaux, le Conseil mondial de la Paix a lancé l'appel suivant :

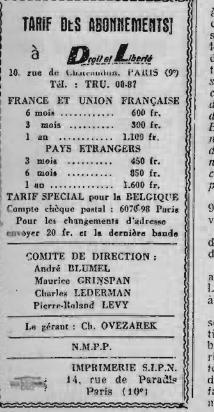
> En vue de répondre aux aspirations de millions d'hommes du monde entier, quel que soit le jugement porté par eux sur les causes qui engendrent les dangers de guerre mondiale;

Pour que la Paix soit affermie et que soit assurée la sécurité internationale :

Nous réclamons la conclusion d'un PACTE DE PAIX entre les cinq grandes puissances : Etats-Unis d'Amérique, Union Soviétique, République Popu-laire Chinoise, Grande-Bretagne, France.

Nous considérerions le refus de se rencontrer à cel effet comme la preuve des desseins agressifs du gouvernement de n'importe laquelle de ces grandes puissances qui s'en rendrait responsable.

Nous appelons toutes les nations attachées à la Paix à soutenir la revendication d'un Pacte de Paix ouvert à tous les Etats.



toutes les temmes de bonne volonté, toutes les organisations qui aspirent à la consolidation de la Paix.

Appel à l'O.N.U.

D'autre part, le Conseil mondiai de la Paix a décidé la constitution d'une délégation auprès de l'O.N.U. pour demander à cet organisme :

1° D'examiner les différents points de l'adresse du Congrès mondial et les différentes résolutions du Congrès mondial de la Paix;

2º De revenir au rôle que sa charte lui avait assigné pour être le tertain d'entente entre les gouvernements et non l'instrument d'une quel-

conque hégémonie. Au moment où la remilitarisation et la renazification de l'Allemagne et du Japon sont accélérées, où l'incendie coréen risque d'embraser le monde, les travaux du Conseil mondial de Paix concrétisent la volonté de tous les simples gens de la terre d'en finir définitivement avec le cauchemar des guerres.

Les ouvriers allemands proposent

Le 23, s'ouvrira à Berlin une conférence ouvrière européenne contre le réarmement de l'Allemagne où sont invités les représentants de tou-

Guerre aux noirs EN COREE

(SUITE DE LA PAGE 1) Au cours d'une enquête effectuée Tokio et en Corée par M. Mars-

chall, juriste, représentant de l'Association Nationale des Gens de Conleur, à la demande de plusieurs soldats noirs condamnés à mort ou aux travaux forces, il est apparu one les solduts noirs sont beaucoup plus facilement accusés de désobéissance devant l'ennemi (article 75 du Code de guerre) que les soldats blancs En tout cas, jamais un soldat bland n'a été condamné à plus de cinq ans de prison, tandis que quinze soldats noirs ont, pour une même faute, été condamnés aux travaux forces à perpétuité (A.F.P.) D'après d'autres informations. 99 % des inculpés comparaissant de-

vant les cours martiales sont noirs. Contre de tels procédés criminels, des protestations jaillissent du monde entier. Une vaste campagne se poursuit

aux U.S.A. en favour du lieutenant Léon Gilbert, officier noir condamné à 20 ans de réclusion. Le Congrès des Droits Civils, l'Association Nationale pour la Protec-tion des Gens de Couleur, de nombreux journaux et organisations amé-

ricaines élèvent de véhémentes protestations contre la harharie raciste dont le but est de créer une psychose favorable au déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale,

été prise par des ouvriers métallurvistes, des mineurs et des dockers de la zone occidentale de l'Allemagne, qui ont demandé à des ouvriers français, anglais et belges de se réunir en comité.

meme moment, sur un autre livre. A secteur du front antiraciste. la lutte contre l'esclavage des Noirs - c'est Marat, « l'ami du peuple ». qui combat le plus âprement (4),

Vladimir Pozner, adressant lui aussi une lettre au « réalisateur » américain, déclare :

> Il faut croire que les Français ont une meilleure mémoire que les généraux et les

de guerre entre elle et notre pay

n'a pas cessé. La Justice est saisie. Tôt ou tard, les tribunaux devront

M. Bruguier: "HITLER N'AURA PAS SA REVANCHE"

(SUITE DE LA PAGE 1) Hitler n'aura pas sa revanche !

« Le passé est le passé », a déclaré le général Eisenhower en arrivant à Francfort, il y a quelques semaines. Et tout aussitôt, le haut-commissaire américain en Allemagne, Mc Cloy, et le général Handy, commandant les forces américaines d'Europe, ont libéré, grâcié ou tat bénéficier des plus larges remises de peine toute une pléiade de criminels de guerre. Libéré, Alfred Krupp von Bohlen und

Halbach, à qui l'on restitue intégralement ses biens évalués à 175 milliards de francs ! D'avoir bâti sa fortune sur les cadavres amoncelés, d'avoir forgé de tout temps les armes de l'agression allemande, d'avoir enfanté du nazisme et mérité le titre de « pionnier du travait », lui vaut cette faveur et cet encouragement à récidiver. Dans la même fournée de clémence, on trouve de ces étrauges médecins, tels Hermann Becker, à qui l'on doit an rapport affreux comcernant les fourgons à gaz qui portaient sur place, dans les pays occupés, le mentre scientifique : « En général, écrivait-il, l'application des gaz n'est pas faite dans les règles... It est prouvé maintenant qu'en suivant mes instructions, la mort survient plus rapidement, et les prisonniers s'endorment paisiblement. » Et voici, côte à côte, ces magistrats nazis, qui avaient pour mission de revetir le crime d'un vernis iu-

diciaire, ces généraux qui mirent l'Europe à feu et à sang, les chefs de ces Einsatzgruppen, qui avaient reçu de Keitel l'ordre « d'employer sans restriction, même contre les femmes et les enfants tous les moyens qui peuvent assurer le sucrès », les tortionnaires des camps de déportation et les membres du Bnreau racial central des S.S., qui s'assignerent pour but d'exterminer la race inférieure » des juifs, depuis les racines jusqu'aux branches,

Comment certes pourrait-on dé-clencher la nouvelle guerre d'Hitler sans se ménager les bons offices de ceux qui farent les exécuteurs des pires forfaits d'Hitler?

« Le soldat et l'officier allemands n'ont pas perdu leur honneur », a déclaré aussi Eisenhower. Du coup, le gouvernement français nous prèpare l'alliance avec eux, « dans Phonneur », comme aurait dit Pétain. Armée atlautique, armée européenne, confingents allemands, égalité des droits. Sous la paille des formules, la réalité aujourd'hui éclate aux yeux de tous : c'est 4a Wehrmacht dont on complote la résurrection, avec la Kollaboration agissante de nos dirigeants provisoires.

Ce faisant, ils commeitent des actes portant atteinte à la sureté extérieure de l'Etat et de nature à nuire à la défense nationale, que

M. Michel BRUGUIER

du Conseil National de la Paix

de la paix. Plainte également a été

bertó » a besoin de votre aide !

Les membres de la Commission des

finances sont informés qu'une réu-

nion extraordinaire aura lieu le mar-

di 8 mars, à 21 heures, au 10, rue

de Chatsaudun. A l'ordre du jour :

• Le Camité de la Section du 2º arron-

dissement a tonu mardi dernier une réu-

Après une discussion sur le Conseil Mon-

-

la souscription du M.R.A.P.

nion élaraic.

en connaître. Nous avons pris date et place chacun devant ses responsabilités, aussi bien les magistrats. qui ne voudront pas risquer pour demain le reproche d'avoir passé outre, que les fonctionnaires civils ou militaires, qui s'associeraient à une telle politique et ne pourraient demain plaider l'ignorance ou se refu-

gier derrière les ordres recus. Rarement, les dangers furent plus

graves pour notre patric, pour je monde, pour chaque foyer du vaste univers. Est-ce à dire que nons ne puissions rien pour les conjurer? Bien au contraire. Que les peuples prenneut en mains la défense de la Paix, et la Paix sera sauvée. Déjà, ils ont condamné par centaines de millions l'arme atomique, et jusqu'à ce jour, l'arme atomique n'a pas été employée dans le conflit qui ravage la Corée. Qu'ils se dressent contre le crime, et le crime sera maîtrisé.

Dans le renforcement de la Consultation nationale engagée par noprévoient les articles 75 et suivants tre peuple contre le réarmement aidu Code pénal. Plainte a été formée lemand, dans l'opposition du peuple contre eux par le Conseil national allemand lui-même à son propre réarmement, résident nos certitudes portée contre X..., à raison d'actes de victoire pacifique. De la vigilance de toute nature qui pourraient conet de l'action des hommes, dépend deur survie. Et la guerre d'Hitter n'aura pas lieu.



🚓 Le lundí 5 mars oura lieu, au siège du M.R.A.P., 10, rue de Chateoudun, une réunion des secrétoires de section,

Remerciements

« Droit et Liberté » adresse ses plus vifs remerciements à M. Gottelf, qui a fait don de 10.000 francs à notre journal à l'occasion du mariage de sa fille.

Nos voeux de bonheur aux jeunes époux.

l'Enfance, 14. Rue de Paradis, Paris-10º.

14

FEMMES, MERES DE FAMILLE !

Réserve vos achots; ous treuverez à notre Vente taus les articles à des prix défant toute commence.

L'instance suprême de la Paix

Paix, qui vient de siéger à Berlin, en apporte une preuve nouvelle. Il est l'instance supreme élue au 2ª Comprès comptes. Mondial de la Paix par les 2.000 delepues de 83 pays. En cette première session, où 180 delépués représentaient 60 nations, le Conseil Mondiai de la Paix a examiné les questions les plus brûlantes de l'heure. Par plusiquis resolutions, il a dénoncé la réarmement de l'Allemagne et du Japon; la felsifecotion de la nation d'agresseur à laquelle s'est dernièrement livrée l'O.N.U. afin de comoufler l'agression; les agissements qui troublent la paix dans les pays coloniaux et dépendents.

Lo force du Conseil Mondial de la Paix, force dont il est pleinement conscient, réside, comme il le proclame par l'une de ses résolutions, dons l'oppar que lui apportent des centaines de millions d'hommes et de femmes.

Et, décision capitale, « en vue de répandre aux aspirations de millions d'hommes du mande entier, quel que soit le jugement porté par eux sur les causes qui engendrent le danger de guerre mondiale;

« pour que la paix soit affermie ot que soit assurée la sécurité internationale:

le Conseil Mondial de la Paix réclame « la conchision d'un pacte de paix entre les cinq grandes puissances» Cet appet sera bientót porté à la connaissance des peuples qui, de porte en porte, seront, de Paris à New-York, de Londres à New-Delhi, sufficités de l'appuyer, L'appuyer, et dire à leurs gouvernements, avec lui 1 a Nous considérans la refus de se rencontrer à cet effet comme la preuve des desseins egressifs du gouvernoment de n'impor-

« Européens » et des administratifs,

le Palais somptueux du Gouverne-

ment Général, la « Résidence d'Hi-

ver » et la « Résidence d'Eté » de

s'édifient un peu partout, dans Alger.

sur les collines, aux appartements à

deux millions la pièce d'une part, et de Fautre, la Casbah et les « Bi-

donvilles » du quartier Mahiéddine.

sinistres constructions de tôles man-

gées par la rouille, dans lesquelle.

vivent, entassées dans des réduits de

3 m. sur 2 m. 50, sur le sol battu.

des milliers de familles nombreuses.

à Alger, sont sillonnées de grosses

voitures américaines. Les boutiques

sont pleines de riches marchandises.

Une impression d'aisance, de vie fa-

cile se dégage. Mais les enfants ara-

bes sont là, qui nous rappellent à la

La rue Michelet, la rue de l'Isly,

Naegelun, les maisons neuves qui

Es prontre en main la crit de la qui s'en rendroit responsable, » paix. Le Conseil Mondial de la Ainsi, le Congrè Mondial de la Paix oblige les gouvernements à dialoguer avec leurs peuples et à leur rendre des

> E vosto mouvement de la paix nui Wrocław, en 1948, a la ré-cinte session du Conseil Monaial, passe par le 1er et le 2º Congrès Mandiat de la Paix, a pour mérite maieur de rendre l'hemme conscient de la grande force que représente son action pourvu qu'elle se conjugue avec celle de millions d'autres hommes. Il effeint aussi au résultat de déchirer le phystère dont s'entoure la preparation de la guerre, de parter à la connoissance de tous les complots qui se trament, afin que les peuples, induits en erreur por les mensonges des fauteurs de guerre, ne soient pas entraínés dans le

> Face & FO.N.U. dui est devenue l'instrument d'une seule puissance, avec la complicité de délégués qui, la plupart du temps, ne représentent qu'eux-mémes ou tout au plus une clique de leurs pays, le Consait Mondial de la Paix apparait comme le véritable organisme international de défense de la Paix. Usant de l'autorité au en découle, il s'adresse à l'O.N.U. pour lui demonder de revenur au rôle assigné par la Charte.

gouttre d'une nouvelle boucherie.

« La démorche du Conseil Mondial de la Paix, souligno-t-il, sera appuyée par des centaines de millions d'hommes et de fammes, qui ont le droit d'exercer leur vigilance sur les instances internationales suprêmis, atin que celles-ci ne trabissent pas leur mission, qui est de souvegorder la Paix. »

Proll of Liberte

le droit de lutter contre la mort?

n'ont-ils pas

Les médecins

EUX jeunes externes : Anna Schwarz et Rophaët Elmalch D avaient pris la parole au cours d'une petite réunion contre le rearmement ollemand, l'un à l'hôpital Laënuce et l'autre à l'hô-

pital Beaujon. Le Directeur de l'Assistance mihlique avait, . rrononce contre les deux externes une peine de suspension jusqu'à la compa-rution devant le Conseil de surveiliance de l'Assistance publique.

Après une brillante plaidoirie de notre ami André Blumel, le Conseil de surveillance de l'Assistance publique a prononcé un avertissement à l'égurd d'Anna Schwarz ef une interdiction contre Raphaël Eimaleh qui faisait fonction d'externe, de faire des remplacements pendant an mois.

AGES DE GLOIRE DES 23 est le titre du beau livre qui vient de paraître par les soins du Comité Français pour la Défense des Immigrés. Dans sa préface, M. Justin Godard, président du Comité, nous explique pourquoi ce livre

DROIT ET LIBERTE

a été écrit : « D'abord, pour qu'on n'oublie pas, ensuite, pour exalter ce que la France doit aux immigrés, devant la xénophobie qui n'exprime pas seulement le patriotisme des imbéciles, mais sert les visées des fauteurs de guerre, »

Livre actuel done, mais aussi temoignage d'un héroïsme qui, en son temps, fut traine dans la bour, Le 17 février 1944, vingt-trois combattants du groupe Manouchian-Borzov étaient condamnés à mort par

photographiques, campagnes de calomnies parlees, éctives, famées, Le extraits de la presse clandesine réunis dans le tivre éclarent. dans la lutte qui prend chaque jour plus d'ampteur, la signification du procès et de la mort des vingt-trois. L'audave de leurs conps de main, leur abnégation devant l'oppresseur déguisé en juge, constituent un épi-sode magnifique de la lutte pour la libération du pays. Le livre, abondamment illustré,

PAR LES PAGES

DE GLOIRE DES 23

Vous serez bouleversés

s'attache à nous restituer la personnalité propre des vingl-trois héros, par la simple vérité de la photogrophie, par le récif de leur vie passée d'opyriers, d'intellectuels, d'étudiants, de militants de diverses nationalités: arméniens, polonais, italiens, hongrais, espagnols, roumains, communiant dans le même idéal de liberté.

Pour mieux situer l'action heroique des vingl-trois et l'ittegter dans la luite du peuple de France, le livre brosse ensuite un tableau de l'action générale des F.T.P.F. pendant la plriode avril-septembre 1943 et mel en relief le rôle des grandes organisations de la Résistence, tant dans la clandestimité qu'après la Libération. Il déguge par là le curattère et les protongements de la campagne antisémire et xénophobe inspirée par les nazis. Cet ouvrage se devait aussi de ré-

pondre à l'espoir exprimé par les derniers mois de Michel Manouchim: le sais sur que le peuple fran-

cais et tous les combattants de la liberté sauront honoter notre memoire d'gnement. 🛸 On y trouve réunis les témoignages fervents de reconnuissance et d'admiration que le peuple de Fronce a témoigné aux vingl-trois et les le cons que ten, héroïsme tai a inspiré. Il est un montament elevé a la gloire d'un des plus heans mome-ds de la Résistance et de l'histoire nationale.

va se dérouter leur Dans une admirable post-face. procès, un groupe des M. Churles Tilton a line Vensei-« 23 ». De gauche à gnement que nous devons relenn de droite : Elck, Fingerela vie et la mort glorieuse de Minouchian et de ses compagnons d'armes.

> secouer le joug nazi ant éclairé et mari la conscience da pcuple. El nous sommes forts de toutes leurs forces unies.

«Soyons dignes de l'exemple héroique de Manauchian, de Cloarec, de Boczov et d'Alfonso qui disajent à leur dernière heure : « Nous mourons pour le honheur des hommes.

cais, qui ont tant souffert des cri-

mes hitlériens, dont Schacht tut un

des principaux responsables, Ell

éclaire davantage encore la politi-

que dans laquelle s'engagent les di-

(1) Pages de gloire des 23, Ed. Immigration, 15 Fg Montmortre (250 p., 200 f.)

SCHACHT (A PARIS): "Les Français mangent trop"

PRES les généraux pazis venus publier ses « Mémoires ». Selon cerdiscuter à Paris, comme nataines informations, il aurait égaleguère, de « l'armée curonéenment pris contact avec les cercles voici le financier du nazisme : gouvernementaux. SCHACHT, que Goering nommait : « l'homme irremplaçable dans le La présence à Paris de cet indi-vidu est un nouveau défi aux Fran-

parti nazi ». Homme de coufiance de Krupp et des autres magnats de l'industrie allemande, Schacht, en effet, appor-

A

était indispensable pour réaliser sou rigeants du pays et fera se multioffer les signatures contre le œuvre de destruction et de mori, rearmement allemand, Dès 1933, il recucillait trois milions de reichmaria

tait à Hitler l'appui financier qui lui

Voici une comédie qui n'aurait attire l'attention de personne tam elle est plate et profondement ennuyeuse. Seulement, les producteurs da film, conscients de l'inéptie du scénario, out voula qu'elle soit remarquée de toutes façons. Ils ont refléchi et ont décidé... ...Que le chien du couple en perpeticel desaccord nural pour nom Mohamed Ben Said 1

D'auchas ont pense que c'était bien anodin. D'autres (et ceux-là ont rai-son) savent que ce manque complet de fact est purement et simplement un fais raciste !

UN FILM A

BOYCOTTER:

"DEMAIN NOUS

DIVORÇONS"...

Le valet de chambre déclare que « Monsieur n'a pas hesite à mettre dans le frightine Mohand Ben Sald, malgre son arguste nom ». De plus, ce chino est idicule, stu-pide et très laid. D'cremelles plai-anteries sont compres autour de ni et de son nom.

Les étudiants musufmans sont alles manife ter leur hien légitime indignation. Le ne persettent pas que soit ridiculise le nom du Prophète. Que nonscrait-on si ce même chien avait pour nom Moise ou Jésus ?

Avis aux producteurs qui pensent faire de l'argent avec du racisme. Qu'ils solent bien assures que ce film de mauvais goat sera hovcotté par tous cens (et i's sout nombreux) qui méprisent et réprouveur ces méthodes.



Les François mangant trop ! a déclaré Schecht, entre deux repas avec ses « emis » parisiens, dent an cache soigneusement les noms dans les milieux officiels.

Quant à lui, is souvenir de ses crimes ne lui coupe pas l'aportit photo ci-dimust. On le voit (ci-desicont lers d'une cétémenie officielle nelle, en compognie de Mitler et d'autres hoots dignitaires du Mil-Reich.

D'un côté, les riches demenres des LES FELLAHS ET LES GRANDES COMPAGNIES L'Algèrie est un pays riche, riche

en produits agricoles, riche en minerais. D'immenses domaines de 25 à

100.000 hectares, équivalant à 5 ou 6 départements français, sont la propriété de sociétés colonialistes comme la Société Génevoise, la Compagnie Algérienne - de gros colons comme Borgeaud, Branthome, Torres, Faure, ou de gros féodaux com-me Sayah, Abd El Kader.

De pauvres fellahs exploitent de minuscules lopius de terre de moinsd'un hectare, sur lesquels il leur faut faire vivre leur famille avec des mayens matériels intérieurs à ceux des serfs du Moven Age : ils ne possèdent mènie pas de charrie. Les cultures se composent essende lement de vienes, d'agrumes er de ble dur, les deux prem'ères étaur destinées à l'exportation. A l'heure actuelle, par suite d'accords signés par le gouvernement français avec l'Italie et l'Espagne, une crise grave sévit en Algérie, tani en ce qui concerne l'exportation des vins que des oranges, contradiction supplementaire d'une économie coloniale, totale-

La nation algérienne se développe et conquiert les moyens de son in-dépendance; elle a obtenu en 1947 un statut qui constitue un pas en avant et eu réclame à l'heure actuelle l'application intégrale, tandis que le gouvernement en viole chaque jour les dispositions progressives.

Les partis progressistes, qui sont les levains de la République Démo-eratique Algérienne que tout le peuple attend, sont sur le chemin de l'unité, et les dernières élections de février out montré, malgré les multiples illégalités commises par le Gouvernement Général, que le joar n'est pas si loin où le peuple algérien saura gagner son indépendance.

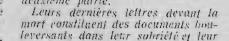
sille dans l'ombre résistants et otages, tandis que l'« espace vital » de la Werhmacht se rétrécit comme une peau de chagria, il s'agit pour les nazis de couvrir leurs crimes d'un seinblant de légalité en défigurant le visage de la Résistance par une sinistre comédie.

> Ainsi, parmi les vingt-trois, vingtet-uns immigrés, dont ouze fuifs, serviront à démontrer que les Français égarés dans la Résistance étaient menés par des étrangers qui obéis-saient à leur tout au « judaïsme international ».

Mais ce procès tournera à la confusion de ses anteurs. Par lui, les Français apprendront les exploits de cette « armée du crime » comme autant le builetins de victoire. Malgré trois mois de préparatifs : montages le même amour de la France, leur deuxième patrie.

Voici, dans la salle cù

Leurs dernières lettres devant la



leversants dans leur sobriété et leur grandeur.

cojg, Cryvacz, Wajsbret, Boczov, Misaak Manouchian, Witchitz et Roger Rouxel.

un tribunal nazi, au terme d'un procès spectaculaire dont la première. Les gosses d'Alger sans vêtements partie du livre démonte le mécanisme of explique les buis. Tandis que la Gestapo torlare, fusans maison, sans école (Suite de l'article de M" DOSSE)

fante des milliers has age, errant, nu-pieds, dans les mes, à la recherche de chaussures à cirer, et dormant la nuit près des fours des boulangers pour trouver un peu de chaleur.

LES HOMMES-LAPINS

3 4

2

1 2

3 4

Dans la riche plaine de la Mitidia se déroulent d'immenses domaines de culture d'orangers et de vignes. Les villages sont cependant des haltes de misère. Les ouvriers agricoles perçoivent un salaire de 180 à 240 francs par jour, aucune allocation familiale, pas de congés payés, ancun salaire minimum mensuel assuré.

Lorsque le temps est mauvais, durant la période d'hiver, ces ouvriers, aui sont pour la plupart pères de nombreux enfants, ne gagnent rien et passent leur temps dans les cafémaures ou sur les bords des routes : forces inemployées d'un peuple es-sentiellement laborieux. Dans les Oueds, l'eau coule par une mince rigole. Les bêtes s'y abreuvent, les hommes l'utilisent à toutes fins, et cette eau transporte des germes de maladies d'oued en oned.

Souma, Bouïnnan, villages sur lesquels règnent des maires-lyrans, véritables petits seigneurs feodaux dont il est inutile de souligner l'action répressive lors des élections. Pas d'école Quatre-vingt-dix pour cent de la population est illettrée, de l'aveu même du maire de Souma, Astier, ancien commandant de territoire militaire dans le Sud, qui expulsa du bureau de vote la délégation parlementaire venue enquêter sur les élections.

Dans les plaines du Serson, d'immenses terres à blé, et des « hommes-lapins » qui habitent dans des trous de terre qu'ils ont creusés sur le flanc des collines. Les militants du mouvement national, les militants des mouvements syndicaux, ont à faire face à l'administration, à ses forces de police, et, dans les communes mixtes, aux caïds, dévoués serviteurs de l'administration, s'enrichissant au détriment des fellahs.



saut les fluctuations économiques et politiques de celle-ci. Quant aux richesses minières, elles sont aux mains des banques Miraband et Rotschild, et de l'Union des Mines, qui pratiquent l'extraction mais se gardent de traiter les minemis sur place, alors qu'il serait possible de créer des industries métallergiques avec le minerai de fer, chimiques avec le minerai de cuivre, ef

une industrie du papier avec l'alfa.

ment liée à la métropole et subis-

BONS # DÉFENSE NATIONALE

A INTÉRÊT PROGRESSIE

PRIX D'ÉMISSION : 9.700 Frs

VALEUR DE REMBOURSEMENT 1

		mois				ans	
Après	3	mois	9.760	-	2	Gas 1/2	10.65
	6	mois	9.330		З	ans	10.90
	9	mois	9.910	-	3	ans 1/2	11.15
	4	an,,,,	10.000		4	ans	11.40
	1	un 1/2	10.180	-	4	ans 1/4	11.68

TAUX D'INTÉRET PROGRESSIF DE 2,40 A 4.60 % ANONYMES ET EXONÉRÉS DE TOUS IMPOTS FRAPPANT LES VALEURS MOBILIÈRES, DE LA SURTAXE

PROGRESSIVE (IMPOT GÉNÉRAL SUR LE REVENU) REMBOURSABLES SANS AUCUNE FORMALITÉ

AU JOUR CHOISI PAR LE SOUSCRIPTEUR. and a second second second second and the second second second second second second

electoral du parti nazi, Comme ininistre des Finances et directeur de la Reichsbank, c'est lai, easuite, qui cat la haute main sur l'organisation de l'économie de guerre hitiérienne. Il contribua à mettre en application h mot d'orere : « Pas de hearre, des canons ! >

Invité à Paris, il vient faire profiter de son « expérience » les « mlienx financiers trançais ». Car, avoue tout bonnement M. Guyor dans le Populaire-Dimanche, donin article sur Schucht : « La polilique financière suivie par le IIP Reich garde... ia voteur d'une aperience de monna'e dirigée sar hauelle les circonstances actuelles projetlent nu jour nouveau. »

Quels sont les antis que Schacht a rencontrés ? Il n'a agus donte pas monqué de rendre visite à M. Baslid, directeur de l'Aurore, qui, l'an dernier, a bien vontu accepter de



L'Enquête de Roger MARIA sur l'Action Française (5)

De Munich aux pogromes nazis - De Ferdonnet à Maurras

OUS sommes en mai 1938. De- rienne était d'obtenir en France un puis près de deux ans, la terre d'Espagne est ravagée par les soucards du fascisme aux prises avec un peuple fier, debout en armes, acharné dans sa volonté de ne pas céder à la poigne sanglante du fantoche bouffi que les gangsters de l'Axe lui venlent imposer. Hitler, en pleine crise ministérielle Trançaise (l'inquiétant Chautemps étant, selon la rumeur publique, chef du Gouvernement), vient le mois précédent, de fracturer les serrures de l'Autriche; il a fait son entrée à Vienne sans résistance, la classe ouvrière autrichienne ayant été préalablement ligotée par les Dollfuss et les Schussmg.

Tout le monde comprend que désormais, « c'est le tour de la Tchécoslovaquie ». Hitler l'annonce en maimenant ses cordes vocales ; Gœbbels déclenche la presse allemande pour préparer l'opinion.

Nul ne pouvait s'y tromper : ce n'était pas la Tchécoslovaquie seule qu était alors menacée, mais la France et l'URSS, conjointement situées aux étapes suivantes dans les plans de Hitler,

Du point de vue de 'intérêt français le plus évident, il n'y avait au-cun doute sur la politique à suivr.: accord militaire total avec l'URSS et l'Augleterre, au besoin en s'appuyant sur la première pour entrainer la seconde; refus de toute concession nouvelle à Hitler et Mussolini; coup d'arrêt à propos de la « crise tchèque »

Munich contre la France

Il est non moins évident que l'an des objectifs de la politique hitle-

courant d'opinion inverse. Pour le susciter et l'entretenir, les services spéciaux de Berlin demandérent à un de leurs agents bien en mains, Paul Ferdonnet, de développer les thèses conformes à la phase suivante de la politique hitlérienne dans une espèce d'ouvrage-témoin. Ce int La crise tchèque qui parut chez l'éditeur Baudinière, fin juillet 1938.

L'ouvrage est médiocre, mais il présente l'avantage de formuler sans contestation possible d'origine, les positions politiques que les services allemands souhaitaicut voir adopter par la presse française.

On peut relever, entre autres textes significatifs, la conclusion de l'avant-propos de Lu crise tchèque :

Notre politique extérieure est suffisamment préoccupée par des difficultés plus proches et plus vitales que les emparras de M. Benès : au lieu d'intervenir dans la crise tchéque au risque d'une guerre désastreuse, la diplomatie française, digne et résolue, dégagée de l'entrave soviétique, nationale d'abord, se doit d'envoyer des ambassadeurs à Boms Burgos pour rétablir et

sur toutes les frontières les accords et les amitiés qui sauveront la patrie, la civilisation et la paix. Tout y est : abandon de la Tchécoslovaquie, liquidation du pacte franco-soviétique établissement de

relations diplom tiques avec Franco, entrée dans le jeu du compère jtalien. Nous sommes obligés de constater que cette orientation définie par l'espion nazi Ferdonnet est exactement celle que l'Action française et

toute l'extrême-droite ont prise précisément dans les mémes mois ou sur ordres - le futur traitre de Stuttgart écrivait ses textes,

Nous ne soulignerons qu'une manifestation de cette identité des po-sitions : le 8 juin 1938 (deux mors après l'Anschluss), l'Action trançaise organisa un meeting au Vél'd'Hiv' sur les deux thémes suivants : pas de sontien à la Tchécoslovaquie du franc-maçon Benès; il faut envoyer des ambassadeurs à Bargos et à Rome.

Ce n'est pas le fieu d'analyser lei le désastre que fut Munich et comment il n'y avait pas danger de guerre réel au monieut de la « cr.-se tchèque » de septembre 1938 : Hitler était décidé à rechter si, aprèsavoir tâté le terrain, il s'était rendu compte qu'il trouverait devant lui la Tchécoslovaquie en armes, soutenue par la France, la Grande-Bretagne et l'URSS. On sait comment la coalition contre l'agresseur fut tralie par les classes dirigeantes françaises et anglaises et les faux pacifistes qui, par antisoviétisme forcené, « livrérent à Hitler, la Tchécoslovaquie sur un pleieau d'argent, selon l'expres-sion même du Dr Schacht.

L'Action française, qui influençait sérieusement une notable partie des officiers, joua dans la campagne munichoise un rôle vraiment prépondérant, contribuant, à sa place d'aboyeur, à la livraison, à l'état-major ennemi appelé à envalur notre pays, de la puissante ligne Maginot (chèque construite sur le modèle de la nôtre.

÷.

par la presse en France et en An-gleterre, Munich n'était pas possi- Or. l'Action française a ouvert i

L'Action francaise s'aligne sur Berlin

MJNICH est du 30 septembre 1938. Moins de sept semaines plus tard, le 9 novembre, Hitler lâchait les S.A. gorgés de schnaps contre la population inive de toute l'Allemagne, dans une nouvelle St-Barthélémy, Massacres, sevices divers, arrestations, incendies de synagogues, mises à sac de magasins juifs avec « prélévements » privés des voyous en uniforme, c'était la période de l'extermination systèmatique des Juifs que les hitlériens inauguraient ce jour-ià.

On soulignera en passant que ces crimes qui en annouçaient d'autres n'étaient que la conséquence logique de Munich et que les « grands hifs », la Banque Lazard et les intérêts Rothschild entre antres, qui appoyerent Munich, portent une responsabilité terrible dans les malheurs qui allaient s'abattre sur des millions de « petits luifs » sans protection d'Allemagne d'abord, des autres pays ensuite.

Mais comment reagit l'Action franmise, organe du « nationalisme intégral » (en principe français et nonallemand)?

Nous parvenons an cour des questions troublantes qui se posent à propos de Maurras, Pajo, Calzant, et de leur sale travail anti-français.

En effet, avant que l'orage éclate le 9 novembre, les mazis avaient organisé une préparation d'artillerie dans leur presse. Avec répercussion Sans le « travail » de l'opinion dans les journaux qu'ils pouvaient le que soit sa médiocrité, n'en cons-

Or. l'Action française a ouvert une violente campagne antijuive dans ses colonnes en novembre précisentent, quelques jours avant les pogrome du 9, comme en prévision de ce qui allait se passer ce jour-là, et piusieurs jours après la date cruciale, comme pour donner l'impression que les Allemands avaient hien raison puisque les juifs... sont ce qu'ils sont. Voici quelques références, les articles en eux-mêmes ne présentant aucun intérêt: c'est de la littérature antisémite vulgaire et provocatrice : Le 2 (je dis bien : le 2, donc nuc semaine avant l'opération) :

L'heure juive : le sang de nos soldats au service de notre prêteur Israël

Le 3 et le 7, continuation de la campagne, Le 12 :

L'heure hébraïque... La tribu de Zaccharie Zay, Le 16:

Paix pour Hitler ou guerre pour les Juifs ? Le 18

La guerre juive ? Non et non ! Etc., etc.

Retenez ce dernier titre : « La guerre juive ? Non et nou ! > Il est rève ateur. En effet, au même moment, l'es-

pion hitlérien Paul Ferdinnet commence la rédaction de son prochain ouvrage, pour faire suite à La crisé tcheque. Le titre en est précisément:

> La guerre juive. Il devait/para tre en janvier 1939. Travail sur commande des lourds Machiavels de Berlin, ce livre, quel-

titue pas moins une charge écrasante confre ceux qui out repris ses théses, appuyant ainsi la pire politique divigée contre la France. En voici quelques extraits. On lit

dois l'idée de cotte étude objective .. On sait que le suis parlont était, en fait, l'hebdomadaire de l'intelligentzia maurrassienne. Extrait de l'avant-propos :

Je vals vous parler d'une race maudite, de celle qui porte la haine du monde et qui trame, dans l'horreur de la guerre, la joie sauvage de détruire la civilisation christienne. Je rappelle que ce propos déhrant est de Paul Ferdonner. Plus loin, on peut lire cette helle référence de l'espion nati à son maître Charles Mourras: il lui rend hommage :

Quoi qu'il en sait, écrit M. Chartes Maurras, sous le régne direct ou indirect des Julfs maltres de tous les abords do l'Etat, quoi qu'il en soit de la caronce politique de cot Etat qui meuri de sa propre faiblesse, les citoyens français ont à remplir one tachs dure.

Le traitre a raison : il n'etait pas commode, après avoir été un germanonhohe forcesse lockase l'Allemante était faible et pratiquement désarmée (celle de Weimar), de faire son jeu au moment où elle reconvrait toute sa puissance militaire et se liwralf on serie any agressions preparatoires à l'attaque générale coutre la France

Ce n'était pas facile, mais c'était précisément le métier de Maurras de se livrer à ces périfenses actobattes avec en conisme intrejude, . (A suivre)

Sauvons de la chaise électrique MAC GEE les Six de Trenton

MEDCHER que Trenton se designe un nouveour Montansville 1 Souver Wdlie Mac Ges ! Telle est la volonte de tout honnête homme en France comme cions le monde entier

Or, la nouvelle vient de neus parvenir, brutale : le gouverneur du Mississipi, Etat où Mac Gee est emprisonné, vient de fixer la date de son exécution : le 20 mors.

Willie Mac Gee est innocent. Il a été accusé de viol par une femme hystérique, qui le poursuivait de sa haine depuis des années. Au moment où elle dit avoir été attaquée par lui, elle était chez elle, avec son mori et ses enfants, et Mac Gee se trouvait très lain de là. Les preuves ant été fournies de l'innocence de Moc Geo; la Justice n'en o pas tenu compte.

Quotre fais déjà, Mac Gee a été sauvé de la chaise électrique par la pression de l'opinion publique. Il faut le souver définitivement.

Vite, cnvoyez à l'ombassade américaine, ou ou Comité de Défense (10, rue de Choteaudun, Paris), qui transmettra, vos protestations, vos pétitions, nour empêcher l'essassinat de Mac Gue et des Six de Trenton ! Pos une minut: à perdre !

In second procès des Six Neirs de Tran tion a commencé. Condampée à la charte electrique pour un mourire qu'ils mont pas cummis, leur innocence est a éclator de que le Cour Suprême de New-Jersey a d. accenter la révision du scandaleux des, de instice dont ils ovaient été victimes

Mals la machine raciste à fuer les Noirs ne lache pos facilement ses proles.

La protestation s'organise. Un groupe de journes filles du lycée Hélène-Boucher nous fait parvenir une résolution où l'on sout lire :

" De telles choses sont une bonte pour tout pays out se prétend civilisé et font se dresser les hommes de cœur du monde entier, Nous demandans la libération des Six de Trenton. »

UNE LETTRE DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

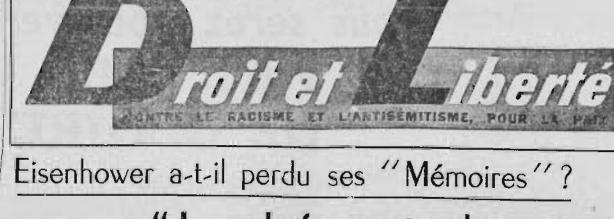
D'autre part, M. Sicard de Plauzottes président de la Lique des Droits de l'Homme, a adressé au Comité de Délense cette lettre

« Le Ligue des Droits de l'Homme élève taujours la plus énergique protestation contre toutes les manifestations de préjugés racistes, dans quelque poys qu'elles se produisent, quels qu'en soient les auteurs, quelles qu'en soient les victimes.

" Pour l'honneur de la justice aux États Unis, il est indiscensable que forsque les condamnés sont des Noirs, aucun doute de leur culpabilité ne puisse subsister, comme c'est le cas pour sept Noirs condomnés sans preuves qui viennent d'être exécutés.

· Aussi, pour les six Noirs de Trenton qui doivent être jugés à nouveau le 5 mars alers que le jugement qui les a condamné, à mort a été cassé par la Cour Supreme, devons-nous adjurer le Tribenal, au nom de la Déclaration universelle des Droits de l'Hamme, de ne se laisser influencer par aucun préjugé de race et d'exiger que la preuve de la culpobilité soit certainement établic.

« Il y va, devant la Conscience universelle, de l'honneur méme des Etats-Unis. » il est nécessaire que la protentation s'am plific entore, gogne teas les milieux, tout le poys. C'est à cette condition souldment que las innocents menacits seront errochés aux moins des bourroaux.



"Les chefs nazis doivent être châtiés, l'état-major allemand dissout

ORSOLE la guerre éclata, eu 1939, le général Eisenhower était aux Philippines en qualité d'assistant militaire da général Douglas Mac Arthur,

Appelé au défini de janvier 1940 aux Etated nis, il est alferté au commandement du 15' régiment de Fort Lewis, pais, le neral Marshall,

En 1912, il commande les débarquement en Afrique du Nord et. eu 1943, devient le chef suprême des forces alliées.

« L'honneur

houneur. »

du soldat allemand »

A UOURD'HUL, Eisenhower, qui. en 1945, a visité des camps de concen-

tration, déclare, de retour d'Allemagne :

« Le soldat allemand n'a pas perdu son

Krupp von Bohlen est libere trois jours

après son entrevne avec Adenauer. Eisenhower demande l'inclusion d'une armée

allemande dans le pacte atlantique et des

crédits au Sénat ausérieain pour la cons-

Quant aux généraux hitlériens, Halder. exchef d'Etat-Major, et Speidel, bras droit

de Rommel en Afrique du Nord, condam

né à vingt ans de prisen par le tribunal de Nuremberg, Eisenhower s'apprête à les

Adenauer se félicite de feur complète

Le 15 novembre 1945, de retour à Wa-

shington, le chef de la nouvelle coali-

« Si je croyais qu'une nouvelle guerre

fut passible, je ne serais pas ici; l'aurais

souté de mon avion quand nous survo-

nière leçon (des ruines allemandes) qui

s'ajoute à toutes celles que six années de

guerre incessante ont donné au monde con-

vaincrait tous les hommes de taus les pays

de l'impérieuse nécessité d'abandonner l'u-

sage de la force dans le donnine interna

tional. Encore tout imprégné de l'expé-

rience que m'avait donnée la plus des-

tructrice de toutes les guerres de la pla-

nète, je me mis à espérer de plus en plus

que l'invention de ce qui semble être le

dernier des moyens de destruction amé

nerait enfin les humains à trouver le moyen d'éliminer la guerre s'ils veuleut

Contre la bombe atomique, il écrit, en

guise de légende sous une photographie

de la cathédrale de Cologne qui se dresse

au milieu des ruines : « Aucun édifice

même sucré ne survivra à la guerre ata

mique : les ruines des villes allemandes

hombardées, apparaissent d'ailleurs comm

une bien faible préfiguration de ce qui

attend les habitants du globe en cas de

E 6 lévrier 1948. Eisenhower a déjà

oublié les raines de la guerre. Il dé-

La Paix des cimetières

aroir une chance de surrie, »

Je pensuis, j'espéruis que cette der-

Et dans ses Mémoires, il note :

titution d'une nouvelle Wehrmacht.

accueillir dans son Etat-Major.

tion atlantique affirmait :

lions l'Atlantique, »

identité de vues.

Depuis, il existe tant de communiqués et de déclarations signées Éisenhower, et si contradictoires, qu'on se poucrait de 12 decembre, appelé à l'état-major du sé. mander si cette signature n'est pas le fait de deux personnages différents,

MONCHEN, 27. JANUAR FEL / & JANEGANG URASHANDIGE DEUTSCHE WOCKENZEITUNG NUMMER 174 - PREIS 10 PEENNIG - AUSGABE A



Eisennowers Schlußstrich unter die Vergangenheit

Prenant pour thème les paroles d'Eirenhower : « Le passé est le passé, les soldats et officiers allemands n'ont pas perdu leur honneur », cet habdomadaire de Munich a tiré un trait final sur la victoire commune, en mai 1245, qui unissait les trois commandants en chef anglais, americain et soviétique,

« Le potentiel de querre

ANT la guerre, il déplore que le peuple américaia un comprenne pas les daugers que les nazis font courir au mende qu'ils ont l'ambition de dominer militairement. « Il étaient clair que toutes les actions des dictatures au Japon, en Allewagne, en Italie, traduisaient la détermination de s'emparer de tons les territoires dont elles pourraient avoir envie. et que ves ambitions obligeraient les democratics a se battre », ecrit Eisenhower dans sts Memoires.

"ROBERTSON, rentrez chez vous!"

(DL NOTRE COBRESPONDANT PARTICULIER GABRIEL ESKENAZI)

TEL AVIV, ... février. -- Lors de son récent voyage en Israël, le ganéral anglais Robertson, que l'on appelle ici « le Mac Arthur du Moven Orient », a pu voir que les Israeliens ne sont pas d'accord avec ses plans belliqueux.

En haut lieu, on a multiplié en son hanneur les réceptions, les revues, les visites de comos militaires. Not andis av'il tendit des conversations secretes avec les chefs du gouvernement, des milliers et des milliers d'hommes et de femmes, ros-

semblés à l'appel des Combattants de la Paix, du Parti Communiste et du M.A.P.

Robertson a été aussi mai recu qu'en israd par le peuple hostile à la guerre.

Aujourd'hui commendant en chet des farces britanniques du Moyen-Orient, la générol Robertson a été pendant plusieurs années gouverneur militaire, puis heut-commissoire de la zone anglaise en Allemagne. C'est sous so direction que la récrimement de cette zone a commencé, tandis que les criminals de guerre nazis échappaient, un à un, eu châtiment.

Cos faits donnent tout son sons à sa récente tournée dans le Moyen-Orient Les plans qu'il entend executer sont le complément de ceux qu'il a réalisés en Afle



Robertson passo en revue les troupes israéliennes.

A.M., criaient dons les rucs des grandes villes : . Robertson, rentrez chez yous ! Nous voulons la paix ! A bas le pacte méditerranéen ! »

Lo morcredi 21 février, tandis qu'il dinait avec M. Ben Gourion, à l'hôtel du Roi David, à Jérusciem, le bâtiment, comme au temps de l'occupation anglaise, ctait entouré de policiers cosqués, fortement ermés. Et de fait, tout son voyage a été marqué par un déplacement considérable de forces de police et par des brutalités particulièrement révoltantes contre les Partisons de la Paix,

A Tel Aviv, une foule de plusieurs milliers de personnes participa à un meeting, puis défilo dans les rues. Dans la prin cinale artère de la ville, rue Allenby, l'effigie de Robertson fut brûlée, tandis que des mannequins représentant le président Trumon et le général Mac Arthur étaient brûlés. C'est dire combien le peuple israélien s'oppose à la politique de guerre et à l'inclusion du poys dans un blac méditerranéen, appendice du bloc atlantique et nouvelle pièce des préparatifs de guerre

Un certain nombre de manifestants ant été arrêtés à Tel Aviv, ainsi qu'à Haïffa et Jérusalem, où la police o matraqué cruellement d'anciens départes. A Haïffa, c'est contre un groupe de femmes, portont

ontisoviétique.

magne de l'Ouest. Co dont il s'agit, à travers le pacte atlantique et le pacte méditerronéen, c'est d'intégrer lucaëi dans une impinsable et monstrueuse allionce (que l'on s'efforce de comoufler) avec l'Allemagne revancharde d'Adenauer.

Libérés séance tenante

A Davenport ("Etats-Unis), cinq jeunes américains ont mis à sac une synagogue. Cinq Thorah oni été profanės.

Devant l'indignation des hongètes gens de la ville, los autorités se sont vues dans l'obligation d'arrêter los vandales... qui furint relaches sous caution presque séance tenante.

Davenport, Martinsvine, Trenton La justice des U.S.A. se signale chaque jour par des manifestations de racisme et d'antisémitismo,

Un journaliste américain demande l'interdiction des organisations de

lutte contre

allemand doit être annihilé, »

« L'Europe à l'onest de la Lolga est la Et. en août 1928, à l'égard de l'armée plas importante partie du monde du pein

Les dernières heures des de Martinsville Sept

(SUITE DE LA PAGE 1)

Le week-end fatal

MAIE approchait le fatai weekend, des bruits de grâces et de clémence se répanda.ent Mais les bénéfic aires n'étaient autres que les hauts dignitaires nazis, convainhureaux du gouverneur Battle, ils prièrent et chantérent des spirituals pour la vie des trois autres condannés.

À un meeting, les prêtres qui avaient assisté jusqu'à leur dernier moment les quatre électrocutés, affirmèrent qu'ils avaient jusqu'à la

Tand's qu'approchait pour les derniers des Sept l'heure du fatal denouement, Aubrey Grossman, du Congrès des Droits Civils, et deux autres avocats faisaient une dernière démarche auprès du juge Burton, de la Cour suprême. Comme le juge

cus de crimes en Allemagne. Les Sept de Martinsville, cax, dans la maison de mort de Richmond, étaient comflètement isolés du reste du monde, sans nouvelles du combat qui faisait rage pour la défense de leur V.C.

Cinq cents hommes et femmes, Noirs et blancs, venus de 15 états, arrivèrent à Richmond. Ils représentaient des milliers et des milliers d'autres personnes, qui n'avaient pas pu venir, Leurs porte-parole étaient

le Reverend Alfred Waller, de Pitts-

burgh, James O'Rourke, du syndicat local C.I.O. des travailleurs de l'au-

tomobile, et Aubrey Grossman, se-

crétaire national du Congrès des

Le gouverneur Battle les écouta

dans son bureau fortement gardé. Quand O'Rourke lui demanda s'il

pensait qu'un procès de quatre heu-

res suffisait pour décider de la vie

c'un homme, le gouverneur répondit:

« En Virginie, on n'y va pas par

sociation Nationale pour l'Avance-

ment des Gens de Coulear, évocua

les froides statistiques dans une con-

versation avec le juge fédéral Ster-

Noirs ont été exécutés pour viol en

Virginie au cours de 42 ans - ci

pas un blanc. Le juge Hutcheson ne

ling Hutcheson, montrant que

Samuel W. Tucker, avocat de l'As-

Droits Civils.

quatre chemins. >

la mort.

The proteste de leur innoncence

Truman : « occupé » E deuil et la protestation s'élevaient de nombreases villes dans

le pays et dans le monde. Six joars et six nuits durant, une file de manifestants tourna solenneilement, sans interruption, autour de la Maison Blanche, a Washington; plusieurs d'entre eux avaient garni leurs chaussures de papier journal pour protéger leurs pieds du froid glacial. Le dimauche, Mme Francis Desa-

Vinson l'avair fait avant lui, le juge Burton refusa d'agir. Ainsi disparut le dernier espoir de voir une quelconque personnalité officielle des Etats-Unis prendre position contre l'execution. Tous avaient « refusé d'intervenir » on s'étaient déclaré « occupés ».

Lumières dans la ville

ILLIAM PATTERSON, du Congrès des Droits Civils, déclara : « Le Gouvernement a l'intention de procéder au lynchage lé-

gal de ces trois Noirs, comme il l'a fait pour les quatre premiers. Il veut leur sang jusqu'à la dernière goutte. " Il n'est pas question de culpabilité ou d'innocence. il est question de justice égale pour tous. Le president des Etats-Unis a le nouvoir d'agir. mais il choisit de n'en pas user.

« C'est un acte de terreur contre les Noirs, c'est la porte ouverte à de nouveaux lynchages officiels pour 1951. Il exprime me volonté délibérée d'organiser le lynchalégal des Six de Trenton el de Willie Mac Gee. Il évoque les personntions de Hitler contre les Juifs lors de son ascension an pouvoir en Allemagne.

noir, une foute innombrable priait dans les églises, restées ouvertes On voyait briller des lumières dans toutes les maisons, sans excep-

vils, portait le plus jenne d'entre eux, âge de quatre ans. Le président Trution man fit repondre qu'il était « oc-A New-York, Chicago, Los Angeles, Baltimore, Milwatikee, Minneapolis, il y cut des prières, des mee-

A Martinsville, dans le cuartier E. mènes se produisent également dans le règne végétal. En conservant des

A 7 heures 30, le lundi matin, le hourreau reprit son travail. Une heure nos tard, le dernier des Sept de Martinsville était mort.

« Quelqu'un d'autre devra décider de ces choses-là, mais mon opinion personnelle est qu'après la fin des hostilités, il ne devra subsister aucun daute sur la question de savoir qui a gagné la guerre. L'Alleoragne duit être occupée, mieux encore, il ne faut pas permettre au peuple allemand d'échapper aux sentiments de sa nesse américaine. culpabilité, de sa complicité dans la tra-

chare :

gédie qui a englabé le monde entier. Les principaux chefs nazis, de même que certains industriels, doivent être juges et châties. La qualité de membre de la Gestape et de S.S. doit être considérée comme une preuve prima farié de culpabilité. L'Etal-Major général doit être dissous, toutes ses archives confisquées et les membres suspects de complicité dans la guerre, ou de tous crimes de guerre, duivent être jugés. La nation allemande doit assumer la responsabilité de réparations envers les pays tels que la Belgique, la Hollaude, la France, le Luxembourg, la Norvège et la Russie. Le potentiel de guerre du pays doit étre annihilé. On pourrait réaliser cela en empêchant toute fabricution de ma tériel de guerre. »

Quelque temps plus tard. Eisenhower lançait cette dépêche aux quatre coins du monde :

« 'La magnat de l'acièrie ellemande, Al. fred Krupp, a été expulsé aujourd'hui de son château réquisitionne par l'arante américeine. Krupp viera désormais dans une petite maison attenant an châtean, où il sern en résidence surveiller. »

portions vivantes de plantes, des

feoilles par exemple, dans des con-

ditions defavorables, dans l'obscu-

rité (car la lumière est plus néces-

On était le 22 mai 1915.

de une américain. »

guerre future, » (Page 514.)

Et. s'adressant à vingt mille soldats à l'entrainement dans l'Etat de Virginie, il annonce que le haut-commandement des Etats-Unis jugerait peut-être nécessaire de mettre tous les jeunes gens sous l'unifarme ». C'est donc la guerre qu'il propose comme perspective d'avenir à la jen-

> Humour-magazine ne rit plus

LA suite de notre article : Humour appris au cours des deux guerres où il boitcax contre les Juifs et les poys'est, parait-il, si britlamment comporté ? sons », paru dons notre numéro du C'est sans doute à l'usage de ceux qui lui 26 janvier, nous avons reçu de M. Arsène ressemblent que M' de Moro-Glafferi dé-Brivot, rédacteur en chef de la revue Huclarait récomment dans sa plaidairie contre mour Magazine, une protestation qu'il nous Aspects de la France : « Jades, l'antisémi somme de publier « conformément à la tisme était une opinion; auourd'hui c'est un crime. On pouvait à la rigueur se moquer des Juits comme on se magar des Auve-

Il existe donc une loi réglementant l'antisómitisme ?

M. Arsène Brivat, au nom de son activité passée (suivent un cortificat de bonne vie et mœurs et des extraits de son livret militaire), et au nom de la liberté, réclome le droit de blaguer le Juit, les paysons, les Arossais,

La cécite vaincue recontaient des « histoires juives »). de la blague, de l'humour... Par des petites histoires « juives » ou autres, on peut alimenter une propagande mensongère, an (SUITE DE LA PAGE 1)

> stimulines biogènes. Filatov préconise deux méthodes. La première consiste à implanter directement les tissus animaux on vegetaux conserves, soit au froid, soit dans l'obscurité et stérifisées, la deuxième consiste à préparer à partir de ces tissus des extraits injectables. Le plus souvent, on utilise des tissus d'origine humaine : cornée, cristallin, conjonctive, sclerotique, peau, muqueuse cartilage et surtout placenta. On peut également utiliser des fragments de feuilles de certains végé-

taux, en particulier de l'aloès. Les résultats les plus favorables ont été obtenus dans le traitement de certaines affections oculaires, notamment de la réfinite pigmentaire réputée jusqu'alors comme incurable On a traité également avec succès par cette méthode les ulcérations tuberculeuses, divers incères cutanés, le psoriasis, l'eczéma, la sclérodermie

Il faut surtout sonligner qu'indépendamment de son immense intérêt théorique, la déconverte de Filatov constitue la base de données thérapeutiques toutes nouvelles dont le champ d'application s'étend de jour en jour.

des bannières et criant leur indignation que les policiers de M. Ben Gourion se sont le plus acharnés.

Je dois souligner, d'auteurs, qu'en Sy-

rie et au Liban, où il s'est aussi rendu,

gnato, ries Beassais, etc. Tout cata était

possible tant que les railleries ne faisaient

Et c'est sons sourciller que M.Arsone

Brivot classe les « histoires juives » dons

la même catégorie que les histoires anti-

offemandes qui circulaient sous l'accupa-

tion et que certains chansonniers patriotes

On ne souroll surestimer l'importance

peut faire pénétrer « avec le sourire »

dons l'esprit des gens non avertis, les co-

lomnics que d'autres utiliseront ensuite à

Les bonnes histaires sur l'avarice sont-

elles plus savoureuses lorsqu'on précise lo

religion ou la profession de leur heres?

Non. Alors, pourquoi des rédacteurs se

croienf-ils obligés de donner ces précisionsi

sujet sans user de cas procédés.

Molière nous a fait rire sur le mame

Et pourquoi, dans so lettre, lorsqu'il pré-

tend n'avair pas de laçon de civisme fran-

cais à recevoir de naus, M. Arsène Brival

éprouve-t-il le besoin de souligner le mot

français? S'il ne veut pas être taxé de ra-

cisme et de xénophobie, qu'il évite donc

de monifester de tels sentiments, même

par les allusions qu'il croit fines et habi-

pos de mal., »

des tins sanglantes.

débat sur le voyage de Robertson.

l'antisémitisme A la Knesseth, le gouvernement refusa li

> Récentuent, Gérald L. K. Smith, qui se déclate avec morgue : l'amisemite numéro un des U.S.A. 8, denonça de prétendues « gestapos juives ». Aujourd'hui, c'est an journaliste : Weestrbroock Pléger, qui attaque térocement « l'anti deafamation league » et la « Non sectarian antinazi leage »., prétendant qu'il s'agit là d'une officine d'espionnage communiste qui conserve des dossiers qui pourraient être ublisés à des fins de chantage.

ell n'est pas bon, déclare-1-il, que de telles organisations puissent exister et inspirer des craintes ainsi que le faisait la Gestano, >

Pour terminer, il demande au Congrès feur dissolution,

Or, ni l'une ai l'autre de ces deux organisations, pas plus d'adleurs que lears dirigeants respectifs, he peuvent être suspectees de sympathie envers le communisme.

Le fait qu'eiles soient tout de méme prises à partie si violenment prouve que l'antisémit'sme s'apprète une grande offensive aux Etats-Unis.

CHACUN A SON ABONNE!

Le prix du papier augmente. Le prix de l'impression est en hausse. Voilà de nouvelles difficultés pour notre journal.

Amis lecteurs, vous qui connaissez « Droit et Liber-té », qui le suivez depuis longtemps,

ABONNEZ-VOUS !

Renouvelez votre abounement dès qu'il parvient à son terme. Faites abonner vos amis. Faites connaître parlaut « Druit et Liberté ». La diffusion de « Droit ei

Liberté» est essentielle dans la lutte que nous menoris,

Adressez vos abonnements - Droit et Liberte - : C.C.P. 6070-98



3 bis, Place de la République, LE 6 MAPS 1951, à 20 h. 30 avec la participation d'éminents journalistes et avocats

fit aucune réponse à cette preuve de la grossière partialité de la justice des quatre premières victimes. et il refusa de prendre en considération toutes les résolutions demandant que les Sept soient sauvés de Prières et spirituals

cupé »

des tracts.

-45

E dimanche, après la mort des quatre premiers hommes, les dé-légués rassemblés à Richmond, ctaient au nombre de 900. Ils exprimerent leur deuil pour les quatre victimes -- portant des couronnes à trayers les rues de la ville. Devant les entier.

de Chicago distribuérout des trach tout au long de ce somhre weekend, A San Pedro, Californie, les ouvriers noirs de la Western Compressor Company cessèrent le travail et tincent un meeting de protesfation dès que fut connue la mort Le dernier espoir ES protestations furent envoyées par 52 membres du Parlement

les Grayson, dont le mars était l'un

de ceux qui devaient mourir le lun-

di, tenta de voir le president Tru-

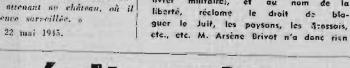
man. Avec elle, étaient ses cinq en-

fants, L'avocat William Patterson,

président du Congrès des Droits C-

français, représentant la plupart des partis; par des membres du Parlement finlandais, par des groupes d'étudiants et d'ouvriers anglais; par les dirigeants africains du Soudan et de l'Ouganda, de Pologne, de Chine... Les peubles monterent la garde des morts devant les ambassades des Etats-Unis dans le monde





loi ».

osaient raconter au péril de leur vie (tandis que d'autres, tout comme aurourd'hui,

LARGISSANT ensuite le domaine de ses recherches, Filatov a stimulines biogenes. montré que les mêmes phéno-

a montré que les plantes, elles aussi, elaborent dans ces conditions, des Pour utiliser dans la pratique ces